

Séance 'AGRO-ÉCOLOGIE'

par les animateurs du GT du même nom, Denis **COUVET**¹ et Bernard **HUBERT**²

INTRODUCTION

par Denis **COUVET** (section 7)

Les objectifs du GT étaient multiples :

- Clarifier ce qu'on attend d'une telle notion dans la perspective de sa mise à l'agenda au niveau français et de ses différentes acceptions au niveau international. Notamment examiner le rapport avec la notion de multifonctionnalité de l'agriculture et de l'élevage.
- Enoncer ce que ça apporte de nouveau dans la conception comme dans la forme et la mise en œuvre, puisque cela vise la conception de nouveaux systèmes agricoles (et non plus seulement une agronomie des cultures)
- Déterminer de nouvelles méthodes de travail, car le sujet concerne à la fois un ensemble de pratiques, un projet politique et un domaine de recherche. Il s'agira donc de faire travailler ensemble ces trois sphères. La méthode reste à définir. Ce peut être sous forme d'ateliers, rencontres, séminaires colloque...

Le groupe de travail s'est réuni 12 fois depuis février 2017 et ses animateurs ont remis leur rapport à l'automne 2018. A l'issue d'un grand nombre de rencontres et d'auditions, le rapport fait un certain nombre de constats et de propositions pour avancer dans la voie d'une transition vers l'agroécologie, qui se présente ainsi comme un cadre général reposant sur un ensemble de principes, plutôt que sur une variante de plus aux modèles agricoles existants. Les réflexions et les pistes ainsi ouvertes pourraient justifier un colloque international à l'initiative de l'AAF fin 2019, ouvert à des praticiens, des décideurs publics et des chercheurs, français et étrangers. Toutefois, il semble pertinent de faire un bilan d'étape, sous forme d'une séance publique afin d'avoir un premier échange élargi sur les idées qui émergent de ses travaux.

Elle serait organisée autour de trois interventions, intro et conclusion partagées entre les deux animateurs.

Seront notamment discutés les points de débat (notamment parmi le groupe) : transition incrémentielle ou de rupture, échelles de temps, proportion de l'agriculture française concernée, place des différentes techniques, technologies ...

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Directeur du département écologie et gestion de la biodiversité MNHM, 75005 Paris.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, Président d'Agropolis International – Président de la Commission pour la recherche agricole internationale.

Intervention 1. Quelle vision pour les sciences agronomiques ?

Jean-Marc **MEYNARD**³ (section 1)

Bien loin d'une simple fusion entre agronomie et écologie, l'agro-écologie se positionne à la fois dans le champ des sciences de la nature, des sciences économiques et sociales, de la politique et de l'action. L'agro-écologie nous conduit à explorer de nouveaux champs de savoir, aux interfaces entre disciplines, sur les impacts agronomiques des régulations biologiques autant que sur les systèmes socio-écologiques. Mais, plus encore, elle nous engage à faire évoluer nos manières de travailler : développer les approches systémiques, en renonçant aux séduisantes simplifications du type « un problème, un intrant » ; revaloriser les savoirs locaux et les mettre en synergie avec les savoirs scientifiques ; décloisonner l'innovation, en repositionnant l'agriculture au sein des territoires et des systèmes alimentaires ; enfin, favoriser les dynamiques d'apprentissage individuel et collectif, source d'innovation et d'adaptation aux situations locales.

Intervention 2. Vision du terrain

Marie-Françoise **BRIZARD**⁴ (section 10)

Depuis près de 20 ans ces agriculteurs en polyculture- élevage lait-viande cherchent à concilier la performance technico-économique, écologique et humaine par une approche système entre élevage et cultures avec beaucoup d'herbe en contexte pédo-climatique séchant, le tout conduit en agriculture de conservation et agriculture biologique avec commercialisation pour partie en circuit court. Seront abordés les difficultés rencontrées, les atouts et limites des choix, notamment de l'autonomie, les acquis pour développer une agriculture de production et de services environnementaux à grande échelle.

Intervention 3. Une perspective opérationnelle en Europe

Sébastien **TREYER**⁵, Directeur des programmes de l'IDDRI, auteur de la prospective de l'IDDRI sur l'agroécologie en Europe

Le projet TYFA (*Ten Years for Agroecology in Europe*), réalisé conjointement par Iddri et le bureau d'étude ASca, propose une vision cohérente et quantifiée du système alimentaire européen à 2050, de la production à l'assiette, envisageant la généralisation de l'agroécologie comme réponse aux enjeux d'alimentation, de biodiversité et de climat.

Il explore, pour y parvenir, les changements à envisager ? Les hypothèses testées abordent :

- un régime alimentaire européen plus durable ;
- la place des intrants de synthèse dans une agriculture plus autonome ;
- les usages des surfaces agricoles au regard de la reconquête de la biodiversité et du changement climatique.

Conclusion

Bernard **HUBERT** (section 4)

³ Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France – Directeur de recherche à l'INRA, chef du département SAD, UMR Agronomie INRA-INA PG, 78850 Thiverval-Grignon.

⁴ Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, agricultrice avec son mari en Mayenne.

⁵ Directeur des programmes de l'IDDRI, auteur de la prospective de l'IDDRI sur l'agroécologie en Europe